

Le commerce extérieur du Portugal en 2018

© DG Trésor

Mai 2018

En 2018, l'excédent de la balance commerciale des biens et services du Portugal s'est réduit de 42,7 %, passant de 3,5 Md€ en 2017 à 2 Md€, soit son niveau le plus bas depuis 2012. En effet, l'excédent de la balance commerciale des services (passant de 15,6 Md€ en 2017 à 16,7 Md€ en 2018) a progressé moins vite que l'augmentation du déficit de la balance commerciale des biens (passant de - 12,1 Md€ à - 14,7 Md€). L'ouverture progressive de l'économie portugaise depuis la crise économique se poursuit mais ralentit en raison d'une croissance des échanges plus modérée (+ 7 % contre + 11 % en 2017). Les exportations représentent désormais 44,3 % du PIB en 2018, soit 1 point de plus qu'en 2017, tandis qu'elles représentaient seulement 28% du PIB en 2008.

Malgré une volonté de diversifier ses partenaires commerciaux, les trois quarts des échanges commerciaux du pays s'effectuent avec l'Union européenne (UE), et cette part a augmenté. L'Espagne, la France, l'Allemagne et le Royaume-Uni représentent à eux seuls plus de la moitié des échanges du Portugal et la part des pays extra-européens dans les échanges du Portugal a diminué. La France demeure le 2^{ème} client et le 3^{ème} fournisseur du Portugal.

1. Le déficit de la balance commerciale des biens continue de se creuser

En 2018, le déficit de la balance commerciale des biens du Portugal s'est fortement accru, atteignant - 14,7 Md€, soit une augmentation de 21,5 % par rapport à 2017. La tendance entamée l'année dernière s'amplifie donc en 2018, sous l'effet simultané d'une hausse de la demande interne et du ralentissement de la croissance mondiale. Le déficit de la balance commerciale portugaise des biens avait amorcé une diminution notable jusqu'en 2013 (de - 24 Md€ en 2008 à - 8 Md€ en 2013, avant de se creuser significativement en 2017 (cf. graphique 1)¹.

- **La hausse des exportations s'essouffle avec le ralentissement de la croissance en Europe mais confirme l'importance croissante des secteurs à forte valeur ajoutée.**

En 2018, les exportations portugaises de biens se sont élevées à 57 Md€, en hausse de 5,4 %. Après avoir connu une accélération notable en 2017 (+ 10,1 %) la hausse des exportations ralentit donc mais reste soutenue.

76 % des exportations portugaises de biens ont été destinées à des clients européens, un rebond marqué par rapport à l'année précédente (74,1 %). **L'Espagne, la France et l'Allemagne représentent à eux seuls près de la moitié des exportations portugaises**, soit respectivement 25 %, 13 % et 12 % (cf. graphique 2). Les autres principaux clients européens sont le Royaume-Uni (6 %), les Pays-Bas (4 %) et l'Italie (4 %). **Les exportations hors-UE (24 % du total) ont diminué de 2,7 %** tandis que les exportations destinées aux pays européens ont continué à progresser (+ 8,1 %). Cette inflexion révèle la difficulté du Portugal à diversifier ses partenaires commerciaux, notamment dans un contexte de ralentissement de la demande des pays émergents. **Les exportations hors-UE ont été majoritairement destinées aux Etats-Unis (5 % du total) et à l'Angola (2,6 %).** Historiquement, l'Angola est un partenaire commercial clé du Portugal mais l'économie du pays ayant fortement souffert de la chute du prix du pétrole ces 5 dernières années, l'Angola est passé du 4^{ème} pays client du Portugal

¹ Les statistiques concernant le solde commercial total du Portugal et les échanges de services proviennent de la Banque du Portugal. Les statistiques détaillées par secteur et par aire géographique de la balance des biens proviennent de l'INE. Les divergences en termes de montant s'expliquent par des approches comptables différentes.

en 2014 au 8^{ème} en 2018. Après une reprise notable des exportations portugaises vers l'Angola en 2017, la tendance s'est de nouveau inversée en 2018 avec une réduction de 15,2 % de celles-ci.

La structure des exportations demeure sensiblement identique à celle de l'année précédente : les fournitures industrielles occupent le 1^{er} poste d'exportation (18,5 Md€, soit 32 % des exportations totales de biens), suivies des matériels de transport (10,6 Md€ soit 18,3 %), puis des machines, équipements et appareils (7,8 Md€ soit 13,4 %) et des aliments et boissons (6,1 Md€ soit 10,5 %). **Plus de la moitié de la croissance des exportations de biens s'explique par la progression du secteur automobile** (+ 28 % en 2018), principalement due à l'augmentation de la production de l'usine *Volkswagen Autoeuropa*. **Les exportations de biens intermédiaires industriels, particulièrement le minerai de fer, les produits ferreux et l'acier ont été également dynamiques** : les exportations de métaux communs et de minerais ont augmenté de 6 % (soit 7,2 Md€) et expliquent un peu moins de 15 % de la croissance des exportations totales. La hausse des exportations de matériels optiques et de précision est également notable (+ 27,1 % soit 1,4 Md€) et reflète la montée en gamme de l'économie portugaise. **Les exportations traditionnelles portugaises restent aussi dynamiques, quoique leur évolution est plus mitigée** : les exportations de bois et de liège ont progressé de 7,2 % (soit 1,7 Md€) et celles de papier et de cellulose ont augmenté de + 5,2 % (soit 2,7 Md€) tandis que le secteur du textile affiche une hausse, plus modeste, de 2 % (soit 5,3 Md€ d'exportations) qui contraste avec la croissance de l'année précédente ; enfin, les exportations de chaussures ont baissé de - 2,4 % (soit 2 Md€).

- ***Les importations de biens ont augmenté à un rythme plus soutenu que les exportations du fait de la reprise de la consommation privée et de la hausse de l'investissement productif.***

Les importations portugaises de biens ont augmenté rapidement (+ 8,4 %) mais à un rythme plus modéré que celui, très élevé, de 2017 (+ 12,8 %). **Elles atteignent 72 Md€** et leur croissance marquée continue de creuser le déficit commercial de la balance des biens. Cette croissance a cependant été moins forte qu'en 2017 en raison d'une progression plus faible de l'investissement productif (la formation brute de capital fixe a augmenté de 4,4 % en 2018 contre 9,2 % en 2017). L'augmentation des importations de fournitures industrielles a ainsi ralenti de +13,1 % en 2017 à + 8,6 % en 2018 et celle de machines, équipements et appareil, de + 14,6 % à + 8,1 % (cf. tableau 2). La hausse de la consommation privée (+ 2,5 % contre + 2,3 % en 2017) et de la consommation publique (+ 0,8 % contre + 0,2 % en 2017) ont contribué à soutenir les importations, en particulier de véhicules automobiles et de pièces détachées (+ 8,6 % par rapport à l'année 2017) atteignant 9,2 Md€.

Les importations de biens proviennent toujours majoritairement de l'UE (75,7 % du total) mais, contrairement aux exportations, la part des pays européens s'est réduite au profit de celle des fournisseurs extra-européens du Portugal, passant de 23,6 % à 24,3 %. **Les principaux fournisseurs restent l'Espagne (32 %) et l'Allemagne (14 %)**, puis la France (8 %), l'Italie (5 %) et les Pays-Bas (5 %) (cf. tableau 1 et graphique 3). **Les principaux fournisseurs hors-UE sont la Chine (3 % du total)** et les Etats-Unis (2 %) qui gagnent tout deux des parts de marché au Portugal. Notons également que les importations depuis l'Angola, essentiellement composées d'hydrocarbures et de dérivés, ont presque triplé du fait d'une augmentation du volume des importations de pétrole et de la hausse du prix du baril. La hausse des importations depuis l'Angola explique ainsi près de 12 % de la croissance totale des importations.

La répartition sectorielle des importations est proche de celle de ses exportations (cf. tableau 2) : le Portugal importe principalement des fournitures industrielles (21,6 Md€, soit 28,8 % du total), des matériels de transport (12,2 Md€, soit 16,2 %) dont la part a augmenté du fait du dynamisme du secteur automobile (achats de véhicules et de pièces détachées), des machines, équipements et appareils (12,1 Md€, soit 16,1 %), des aliments et boissons (9,5 Md€, soit 12,6 %) et des combustibles et lubrifiants (8,9 Md€, soit 11,9 %).

2. L'excédent de la balance commerciale des services continue d'augmenter mais moins rapidement que le déficit de la balance des biens

La balance commerciale portugaise des services est largement excédentaire, les importations étant en moyenne deux fois moins importantes que les exportations (cf. tableau 3 et graphique 4). **La progression de l'excédent commercial du Portugal a ralenti en 2018 : il augmente de 7 % pour atteindre 16,7 Md€ (contre une hausse de 16 % en 2017).**

- Les exportations de services reposent sur le dynamisme du secteur touristique

En 2018, **les exportations portugaises de services ont crû de + 6,5 %, atteignant 32,2 Md€** (cf. tableau 3). **Près des trois quarts (72,4 %) de ces services ont été exportés vers des pays européens, une part en légère augmentation par rapport à 2017 (+ 1 p.p).** Le Royaume-Uni devient le 1^{er} client de services du Portugal (15,4 %) devançant la France (15,2 %), l'Espagne (12,8 %) et l'Allemagne (10,5 %) (cf. tableau 3 et graphique 5). **Les principaux clients hors-UE sont les Etats-Unis (6 %) et le Brésil (5 %).**

La prépondérance du secteur du tourisme et des voyages se confirme puisqu'il représente plus de la moitié des exportations de services (51,2 %). Les exportations de ce secteur continuent d'augmenter (+ 9,6 %) et expliquent près de 75 % de la croissance totale des exportations portugaises de services. **Un peu moins d'un quart (21,4 %) de celles-ci concerne le secteur connexe des transports, également en croissance (+ 5,5 %).** Le secteur touristique montre toutefois des signes d'essoufflement puisque la croissance du nombre de touristes a fortement ralenti en 2018 (+ 3,8 % contre + 9,1 % en 2017). Le ralentissement concerne surtout des pays européens tandis que d'autres marchés se développent. A titre d'exemple, le nombre de touristes brésiliens a augmenté de 13 % en 2018, ce qui a contribué à la forte croissance des exportations de services vers le Brésil (+ 16,1 %). **La catégorie « autres services aux entreprises » a représenté 14,3 % des exportations portugaises de services, soit une hausse de 3,7 % après deux années consécutives de baisse. Notons également le dynamisme des services de télécommunication et informatiques (+ 13 %), qui explique 10 % de la croissance totale des exportations de services.**

- Les importations de services demeurent faibles

Les importations portugaises de services ont atteint 15,5 Md€ en 2017, soit une augmentation de 6 % (cf. tableau 3). Les deux tiers (67 %) des importations ont été originaires de l'UE, **les principaux fournisseurs européens du Portugal étant l'Espagne (20,3 %), le Royaume-Uni (9,9 %), la France (9,2 %) et l'Allemagne (8,3 %)** (cf. graphique 6). Les importations depuis les pays hors-UE (23 % du total) proviennent majoritairement des **Etats-Unis (8 %), de la Suisse (4 %) et du Brésil (3 %)**. A l'image des exportations, les importations de services concernent principalement le tourisme et les voyages (30,3 % du total), secteur en forte progression (+ 9,6 %), les transports (25,1 %) et les autres services aux entreprises (22,1 %) (cf. tableau 4).

Le Portugal a connu une hausse soutenue de ses échanges extérieurs en 2018, quoique plus modérée qu'en 2017 en raison du ralentissement du commerce mondial et de la croissance portugaise. Malgré les efforts entrepris en faveur d'une diversification de sa clientèle, la part de l'UE dans les exportations portugaises reste prépondérante et est en augmentation. L'origine géographique des importations de biens s'est pour sa part diversifiée avec une légère progression de la part des importations extra-européennes dans le total (passant de 23,8 % en 2017 à 24,3 %).

Le ralentissement de la croissance du PIB (2,1 % en 2018), explique la hausse plus modérée qu'en 2017, quoique significative, des importations portugaises, principalement de biens. La croissance portugaise, qui devrait demeurer supérieure à la moyenne européenne jusqu'en 2020 au moins, portée notamment par la reprise de l'investissement, encore très déprimé, devrait favoriser l'augmentation des importations.

A l'avenir, les exportations de biens pourraient pour leur part pâtir d'une possible dégradation de la compétitivité-prix du Portugal, en cas de hausses des salaires excédant celle de la productivité du travail, dans un contexte de tensions croissantes sur le marché du travail. En outre, la croissance des exportations de services pourrait ralentir au cours des prochaines années, du fait notamment de la moindre croissance du tourisme en raison de la capacité d'accueil limitée des infrastructures portugaises de tourisme et de transport. Le gouvernement cherche cependant à réduire la saisonnalité du tourisme ainsi qu'à poursuivre sa montée en gamme et la diversification de l'offre, pour accroître les recettes touristiques. Il a également signé en début d'année un contrat pour construire un nouvel aéroport à Montijo (rive sud du Tage) afin de désengorger l'aéroport de Lisbonne et accroître les flux touristiques.

La dégradation du solde commercial portugais entamée en 2017 devrait aboutir à une situation de déficit de la balance commerciale en 2020 d'après les prévisions de la Banque du Portugal. Toutefois, cette détérioration ne devrait pas affecter significativement la capacité de financement du Portugal puisque le déficit de la balance commerciale devrait être compensée, au moins jusqu'en 2021, par une amélioration des autres postes de la balance des paiements grâce à la baisse de la charge de la dette publique, à l'augmentation des transferts issus des fonds européens vers le Portugal, au remboursement anticipé du prêt du FMI et à l'augmentation des actifs étrangers (titres de dette émis par des non-résidents) détenus par les banques portugaises.

Stanislas Godefroy

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Économique de Lisbonne (adresser les demandes à lisbonne@dgtresor.gouv.fr)

Clause de non-responsabilité

Le Service Économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.

Auteur : SE de Lisbonne

Ambassade de France au Portugal - Service Économique

Adresse :

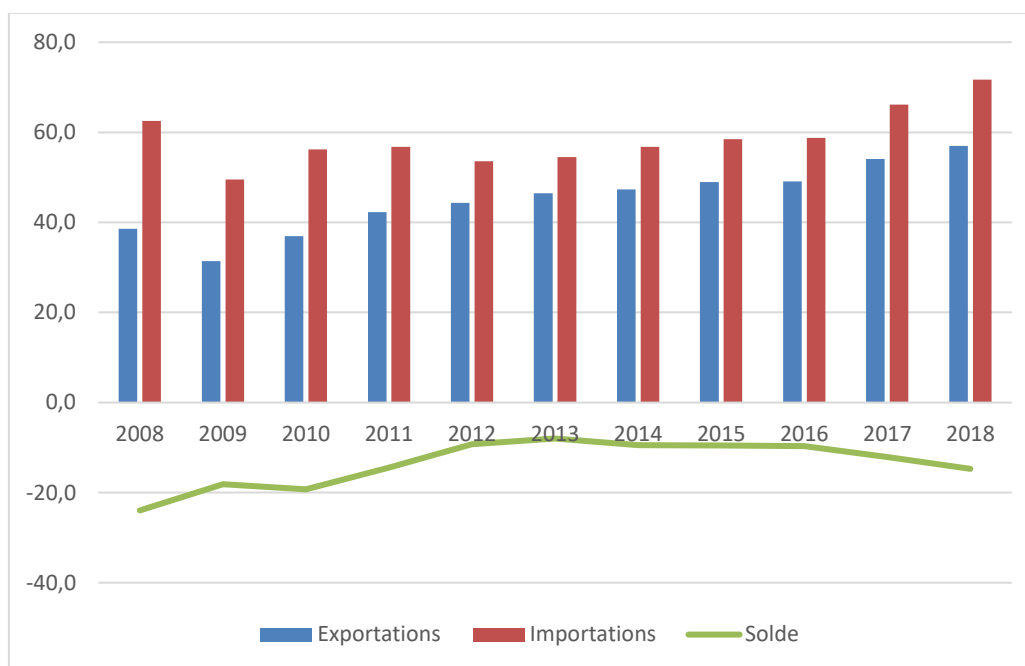
**Rua Santos-o-velho, 5,
1249-079 Lisbonne
PORTUGAL**

Rédigé par : Louis DIEVAL

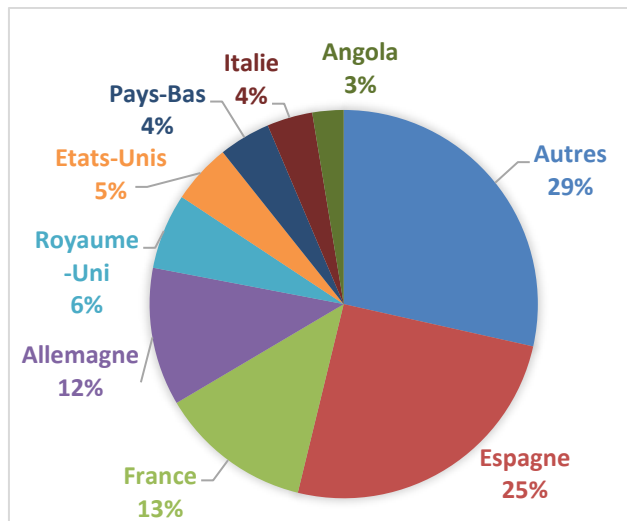
Revu par : Stanislas GODEFROY

ANNEXES STATISTIQUES

Graphique 1 : Balance commerciale des biens du Portugal de 2008 à 2018 (Md€, Banque du Portugal)



Graphique 2 : Principaux clients des exportations de biens portugaises en 2018 (% , INE)



Graphique 3 : Principaux fournisseurs de biens du Portugal en 2018 (% , INE)

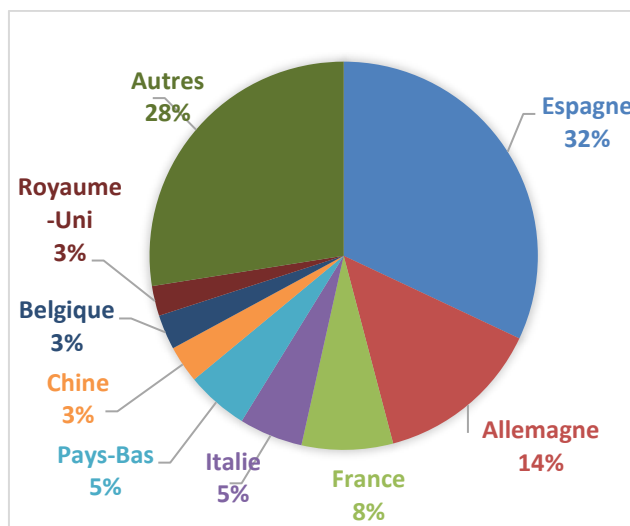


Tableau 1 : Exportations et importations de biens du Portugal par type de produits (Md€, %, INE)

			2016 (Md€)	2017 (Md€)	2018 (Md€)	2018 (% du total)	Variation 2018/2017 (%)
Exportations	Total		50,3	55,1	57,9	100	+5,3
	Aliments et boissons	Total	5,6	5,9	6,1	10,5	+ 2,4
		Produits primaires	1,7	1,8	1,9	3,3	+ 4,1
		Produits transformés	3,9	4,1	4,2	7,2	+ 1,6
	Fournitures industrielles	Total	16,3	17,9	18,5	32,0	+ 4,1
		Produits primaires	1,2	1,4	1,6	2,8	+ 16,2
		Produits transformés	15,1	16,4	16,9	29,1	+ 3,1
	Combustibles et lubrifiants	Total	3,0	3,8	3,9	6,8	+ 2,5
		Produits primaires	0	0	0	0	-
		Produits transformés	3,0	3,8	3,9	6,7	+ 2,2
	Machines, équipements et appareils		6,8	7,6	7,8	13,4	+ 2,9
	Matériel de transport et accessoires	Total	7,9	9,0	10,6	18,3	+ 17,3
		Automobiles pour passagers	1,8	2,1	3,4	5,9	+ 59,5
		Autre matériel	1,2	1,3	1,3	1,8	+ 1,1
		Pièces et accessoires	5,0	5,5	5,8	10,0	+ 4,8
	Autres biens de consommation		10,6	10,9	11,0	19,0	+ 1,3
Importations	Total		61,1	69,5	75,0	100	+ 8
		Total	8,3	9,1	9,5	12,6	+ 3,4

			2016 (Md€)	2017 (Md€)	2018 (Md€)	2018 (% du total)	Variation 2018/2017 (%)
	Aliments et boissons	Produits primaires	3,6	3,8	4,0	5,3	+ 4
		Produits transformés	4,8	5,3	5,4	7,3	+ 3
	Fournitures industrielles	Total	17,5	19,9	21,6	28,8	+ 8,6
		Produits primaires	1,7	2,2	2,2	2,9	+ 9,5
		Produits transformés	15,8	17,9	19,4	25,9	+ 8,5
	Combustibles et lubrifiants	Total	6,1	7,9	8,9	11,9	+ 11,4
		Produits primaires	4,8	5,9	6,4	8,5	+ 7,5
		Produits transformés	1,4	2,0	2,5	3,3	+ 22,8
	Machines, équipements et appareils		9,6	11,2	12,1	16,1	+ 8,1
	Matériel de transport	Total	9,7	10,8	12,2	16,2	+ 11,2
		Automobiles pour passagers	4,1	4,4	4,7	6,3	+6,3
		Autre matériel	1,6	1,8	1,9	2,6	+ 5,8
		Pièces et accessoires	4,0	4,6	5,5	7,3	+ 18
	Autres biens de consommation		9,8	10,3	10,8	14,4	+ 5,0

Tableau 2 : Balance commerciale des services du Portugal de 2016 à 2018 (Md€, Banque du Portugal)

		2016 (Md€)	2017 (Md€)	2018 (Md€)	2018 (% du total)	Variation 2018/2017 (%)
Total	Exportations	26,7	30,3	32,2	-	+ 6,5
	Importations	13,3	14,7	15,5	-	+ 6,0
	Solde	13,5	15,6	16,7	-	+ 7,0
Intra-UE	Exportations	19,2	21,6	23,4	72,5	+ 8,4
	Importations	9,0	9,7	10,5	67,7	+ 8,4
	Solde	10,2	11,9	13,0	-	+ 8,4
Extra-UE	Exportations	7,5	8,7	8,9	27,5	+ 1,9
	Importations	4,3	5,0	5,0	32,3	+ 1,4
	Solde	3,2	3,7	3,8	-	+ 2,6

Graphique 4: Balance commerciale des services du Portugal de 2012 à 2018 (Md€, Banque du Portugal)

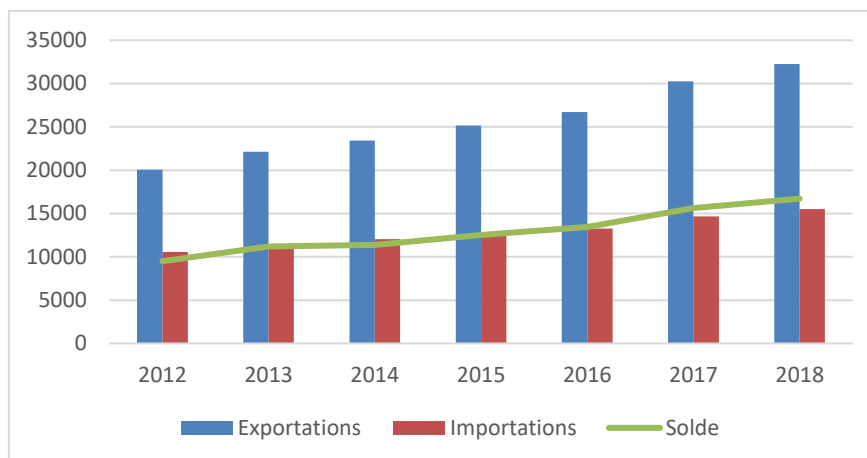
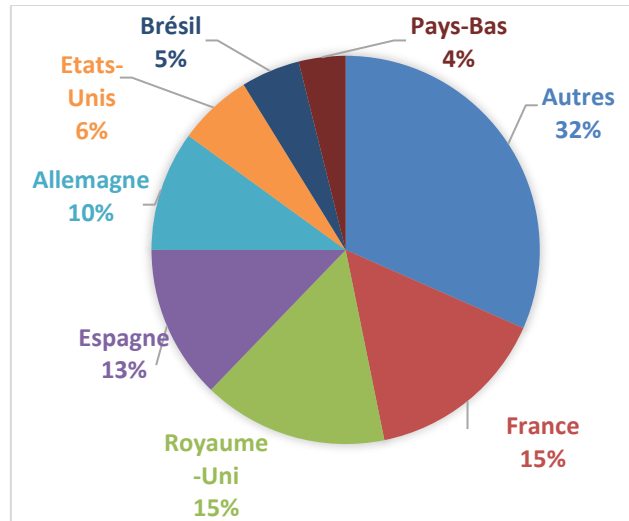


Tableau 3 : Exportations et importations par type de services (Md€, Banque du Portugal)

		2016 (Md€)	2017 (Md€)	2018 (Md€)	2018 (%)	Variation 18/17 (%)
Exportations	Total	26,7	30,3	32,2	100	+ 6,5
	Voyages et tourisme	12,7	15,2	16,6	51,5	+ 9,6
	Transports	5,7	6,5	6,9	21,4	+ 5,5
	Autres services aux entreprises	4,5	4,4	4,6	14,3	+ 3,7
	Télécommunications, informatiques et information	1,3	1,4	1,6	5,0	+ 12,9
	Transformation de ressources matérielles appartenant à des tiers	0,4	0,4	0,2	0,8	- 41,6
	Construction	0,7	0,6	0,6	1,8	- 8,7
	Manutention et réparation	0,5	0,6	0,7	2,1	+ 13,2
	Finances	0,3	0,3	0,4	1,2	+9,8
	Personnels, culturels et récréatifs	0,2	0,3	0,2	0,7	- 19,2
	Biens et services des administrations publiques	0,1	0,1	0,0	0,4	- 1,5
	Assurances et retraites	0,1	0,1	0,1	0,5	+ 8,5
Importations	Total	13,3	14,7	15,5	100	+ 6
	Voyages et tourisme	3,9	4,3	4,7	30,3	+ 9,6
	Transports	3,1	3,6	3,9	25,1	+ 8,2
	Autres services aux entreprises	2,9	3,3	3,4	22,1	+ 4,4
	Télécommunications, informatiques et information	0,9	0,9	1,0	6,3	+ 6,4
	Droits d'utilisation de la propriété intellectuelle	0,7	0,8	0,7	4,5	- 9,2
	Finances	0,5	0,4	0,5	3,1	+ 6,8
	Manutention et réparation	0,3	0,4	0,4	2,6	- 7,3
	Assurances et retraites	0,4	0,4	0,4	2,7	+ 4,0
	Personnels, culturels et récréatifs	0,3	0,2	0,2	1,6	+ 6,0
	Biens et services des administrations publiques	0,1	0,1	0,1	1,0	+ 10,4

Graphique 5 : Principaux clients des exportations de services portugaises en 2018 (% , Banque du Portugal)



Graphique 6 : Principaux fournisseurs de services du Portugal en 2018 (% , Banque du Portugal)

